

Le pont Perreault Trois fois sauvé des eaux!

Marie-Andrée Quirion

Numéro 95, hiver 2002–2003

Les ponts : d'art et de génie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15544ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Quirion, M.-A. (2002). Le pont Perreault : trois fois sauvé des eaux! *Continuité*, (95), 36–37.

LE PONT PERREAULT

TROIS FOIS SAUVÉ DES EAUX !



Seul pont couvert à relier les berges de la rivière Chaudière en Beauce, le pont Perreault fait l'objet d'une vaste mobilisation du milieu en vue de le restaurer et de le rendre à nouveau accessible.

Photo : Léo Bonin, SPCQ

Enjambant avec majesté la rivière Chaudière depuis maintenant 73 ans, le pont couvert Perreault est sur le point d'être sauvé pour la troisième fois de son existence. Une histoire presque aussi tumultueuse que la Chaudière elle-même.

par Marie-Andrée Quirion

L'ovée dans l'écrin verdoyant de la vallée beauceronne, la petite municipalité de Notre-Dame-des-Pins abrite l'un des plus longs ponts couverts au pays : la structure dépasse les 150 mètres. Comme la plupart des ponts couverts du Québec, le pont Perreault possède une structure de type Town, du nom de son concepteur, l'architecte américain Ithiel Town. Les poutres placées en triangle, formant un treillis à l'intérieur, caractérisent ces ponts. La rareté des ponts couverts en fait des objets patrimoniaux d'importance à conserver au Québec. De plus, le pont Perreault est le seul pont couvert à relier les berges de la rivière Chaudière. Pourtant, ce monument a failli disparaître trois fois.

LES PETITS RUISSEAUX FONT LES GRANDES RIVIÈRES

L'histoire mouvementée de ce pont couvert débute en 1926, avec la naissance de

la petite municipalité de 1040 âmes. L'une des premières résolutions du tout nouveau conseil municipal concerne la construction d'un pont reliant les deux rives.

Les élus municipaux et le curé fondateur de la paroisse entreprennent alors des pourparlers avec le ministère de la Colonisation. Un pont leur est accordé. Mais les Beaucerons ne sont pas entièrement satisfaits de la nouvelle structure proposée : ils connaissent les humeurs de la rivière et ils jugent que les piliers en pièces de bois « cagées » sont trop bas pour résister à la crue des eaux printanières. Les ingénieurs du Ministère estiment pour leur part savoir mater les petits ruisseaux comme la Chaudière. Pour régler le litige, un papier est signé, garantissant que le pont couvert sera reconstruit entièrement aux frais du gouvernement s'il est emporté par la débâcle. Le nouveau pont est enfin construit et ouvert à la circulation à l'été 1927.

Ce qui devait arriver arriva. Le matin de Pâques 1928, les paroissiens de l'ouest doivent se résoudre à faire leurs dévotions

à distance puisque dans la nuit du 8 avril, le pont est parti avec les glaces de la débâcle. Papier en main, les dirigeants municipaux retournent à Québec faire valoir leurs droits. Dès l'été suivant, les travaux débutent et le second pont couvert, celui qui existe toujours à Notre-Dame-des-Pins, est inauguré en septembre 1929. Bons joueurs, les édiles municipaux conviennent de donner au nouveau pont le nom du ministre de la Colonisation qui a accepté de payer entièrement sa reconstruction.

Pendant 40 ans, le pont couvert Perreault reste ouvert à la circulation. En 1969, on le ferme, les exigences de la vie moderne l'ayant rendu peu sécuritaire. Un pont de béton est alors construit à proximité du vieux pont de bois. À ce moment, les élus municipaux acceptent la démolition du pont couvert. Mais un comité de citoyens se forme spontanément afin de sauver ce monument patrimonial. Présidée par monsieur Berchmans Poulin, la Société de développement des biens historiques de la Beauce inc. réussit à préserver le pont, puis elle aménage une halte routière avant de remettre les lieux au ministère des Transports.

Le pont Perreault est ainsi devenu le premier site touristique d'envergure aménagé en Beauce, à une époque où l'industrie touristique n'en était qu'à ses balbutiements.

TROISIÈME SAUVETAGE

À compter de 1996, le conseil municipal entreprend de nombreuses démarches, car il s'inquiète de l'état de détérioration du pont couvert. Malgré tout, jusqu'en 1999, les gens ont pu flâner avec délice sur son tablier de bois ; motoneiges et véhicules tout-terrains ont pu l'emprunter pour traverser la Chaudière. Cette année-là, le ministère des Transports installe des grillages aux extrémités pour empêcher toute circulation. En effet, après inspection, on a constaté que la structure du vieux pont de bois commençait à ressentir lourdement le poids des ans. Le rénover coûterait quelque 700 000 \$. Une petite

municipalité de 350 familles comme Notre-Dame-des-Pins ne peut assumer une telle facture. De plus, la question épineuse de sa propriété est venue ralentir le dossier.

En 2001, un comité de bénévoles se forme donc afin d'appuyer le conseil et de voir à la sauvegarde et à la mise en valeur du pont Perreault. Une campagne de financement est lancée en janvier 2002, sous la présidence d'honneur de monsieur Pierre Bégin, directeur général du Centre universitaire des Appalaches à Saint-Georges de Beauce. Depuis, le comité a réussi à amasser plus de 100 000\$ et la campagne se poursuit.

De son côté, Infrastructures-Transport, un organisme gouvernementale lié au MTQ, a fait l'annonce, en mai dernier, d'une aide financière de 350 000\$ à laquelle s'ajoute un montant discrétionnaire du ministre des Transports de 50 000 \$. Les négociations se poursuivent également dans le cadre du programme Infrastructures Canada-Québec. De plus, une demande de reconnaissance patrimoniale chemine au ministère de la Culture et des Communications du Québec et le comité prévoit faire une demande de classement à

Patrimoine Canada. Les travaux de rénovation pourraient débiter au printemps 2003 si tout le financement est ficelé.

Depuis que les démarches pour la restauration ont été entreprises, beaucoup d'eau a coulé sous le pont couvert. Le projet ne s'arrête pas avec la rénovation du pont. Le comité de sauvegarde voit grand: restauration du pont, acquisition de la halte routière, construction d'un kiosque de souvenirs, aménagement de sentiers pédestres sont au programme. Bref, on veut se doter d'un site touristique majeur en Chaudière-Appalaches. Ce projet se concrétisera par phases, dont quelques-unes pourraient être réalisées en 2003.

Une lueur d'espoir pointe donc au bout du tunnel pour ce monument patrimonial qui enrichit grandement l'industrie touristique de Chaudière-Appalaches. Les bénévoles du comité continuent de travailler avec ardeur afin que, très bientôt, les gens puissent de nouveau avoir le plaisir de circuler sur le pont Perreault.

Marie-Andrée Quirion est secrétaire du Comité de sauvegarde du pont couvert de Notre-Dame-des-Pins.



La pancarte au-dessus du portique du pont Perreault rappelle que la vibration due aux sabots des chevaux qui empruntaient le pont pouvait le mettre en péril. Il était donc interdit de trotter sous peine d'amende.

Photo: Comité de sauvegarde du pont couvert de Notre-Dame-des-Pins

LES TOITURES TOLE-BEC INC.

Toitures traditionnelles
à baguettes
à joints debouts
à la canadienne
Cuivre
Acier pré-peint
Ardoise

Licence R.B.Q. : 2617-6594-75

1212 Tellier, Saint-Vincent-de-Paul, Laval

(450) 661-9737 Site Internet : tole-bec.com

Les Spécialistes de la moulure au Québec

BOISERIES LUSSIER & FILS
DIVISION DE QUINCAILLERIE RICHELIEU Ltée

moulures
intérieures / extérieures,
appliqués décoratifs,
plafonniers,
peintures et +

Benjamin Moore
Les Experts en Couleur®

40, rue Soumainde,
Québec, QC,
(à l'arrière du Colisée)

Tel: **418-647-1704**
site web: www.boiserieslussier.qc.ca